

Les groupements épars de nos compatriotes dans les diverses parties du Canada et aux Etats-Unis, ont été l'objet de notre sollicitude; notre appui à l'Association d'Education de l'Ontario s'est manifesté comme par les années passées, et nous devons souligner le témoignage public que nous avons décerné à son digne président, M. le sénateur Landry, aux applaudissements de la population canadienne-française de Montréal, réunie au parc Lafontaine, le soir du 24 juin dernier.

Nous avons délégué des représentants auprès de nos compatriotes des Etats-Unis, à l'occasion de la fête nationale, et nous devons mentionner spécialement la mission fructueuse du docteur Joseph Nolin chez nos compatriotes de Chicago et de Kankakee.

Une grande part de notre sympathie est acquise à nos frères Acadiens; la délégation de la Société Saint-Jean-Baptiste, composée de MM. Hervé Roch, Joseph Hurtubise et C.-E. Gravel, qui a pris part à la fête nationale des Acadiens à Tracadie, au mois d'août dernier, les a réconfortés et leur a laissé de précieux souvenirs.

Mais cette sympathie s'est manifestée surtout par le concours actif que nous avons pris à la création d'un lieu de pèlerinage national à Grandpré, pour perpétuer le souvenir de la dispersion acadienne, et, par là, donner plus d'emprise à la survivance de cette race: la souscription importante d'argent que nous avons apportée à cette oeuvre nationale a fait faire un grand pas à la réalisation du projet de reconstituer le sanctuaire historique de ce village, comme centre du souvenir acadien.

La diffusion de la pensée et de la langue française a reçu notre attention par la continuation des concours littéraires et historiques que nous avons inaugurés en ces dernières années. Aux deux volumes déjà publiés, nous en avons ajouté, cette année, un troisième, ayant pour titre *Fleurs de Lys*, qui contient les travaux primés par le jury de notre concours. Nous avons également publié d'autres oeuvres de moindre importance, destinées principalement à la propagande canadienne-française, et surtout à la colonisation.

Cette propagande des études sur divers sujets a été accentuée par l'expansion donnée à notre revue, le *Petit Canadien*, dont le volume a doublé, et qui pénètre dans les principaux milieux intellectuels du pays.

L'oeuvre de diffusion du livre français parmi les groupes disséminés au milieu de population de langue anglaise s'est continuée avec intensité; les témoignages que nous avons reçus à ce sujet, nous ont prouvé que cette oeuvre nationale était venue à son heure.

La colonisation nous a semblé une des questions les plus importantes qui puissent s'imposer à l'attention de nos compatriotes, à l'époque actuelle, et nous avons constitué un comité chargé spécialement des oeuvres